COUP DE POUCE

LE JOURNAL D'INFORMATION DE L'ASBL E.B.S. (ÉCOLES DE BROUSSE AU SÉNÉGAL) - N°21

LA CULTURE D'ENTREPRISE, UN CONCEPT QUI NOUS TIENT A CŒUR

Vous vous souvenez sans doute que l'éditorial de notre précédent "Coup de Pouce", rédigé par son excellence, Monsieur Talla FALL, était intitulé "l'Esprit EBS". Même si nous n'avions jamais utilisé nous-mêmes cette formulation, elle est le fruit d'une observation minutieuse formulée par celui qui en avait fait l'évocation lors de notre colloque de Gembloux à l'automne dernier. Elle met en lumière ce qu'il faut bien appeler une particularité d'EBS, qui correspond à une philosophie que nous avons dès le début cherché à mettre en place.

Nous avons en effet rapidement développé une certaine manière de fonctionner, essentiellement basée sur une volonté d'échanges équilibrés, respectueux et conviviaux avec nos interlocuteurs, en mettant un accent important sur les aspects relationnels et affectifs auxquels nous sommes particulièrement attentifs. Nous considérons que l'efficacité de nos actions ne peut jamais s'envisager au détriment de l'approche sociale et nous avons eu régulièrement l'occasion de nous rendre compte dans nos contacts avec nos amis africains que cette approche était appréciée et partagée.

Monsieur Mar, inspecteur de l'Iden (aujourd'hui retraité), accueille de futures institutrices

Nous n'entendons pas nous faire passer pour meilleurs qu'autrui, mais plutôt faire ressortir la manière que nous employons à agir, représentative d'une certaine "culture d'entreprise" que nous souhaitons entretenir et communiquer. Selon une définition généralement employée, la culture caractérise l'entreprise ou l'association et la distingue des autres dans son apparence et ses façons de réagir aux situations courantes. Au contact de certains responsables d'organismes de coopération présents au Sénégal, nous avons eu l'occasion de comprendre combien les différences d'approche pouvaient être nombreuses et, si nous avons observé des méthodes intéressantes à suivre, nous avons dû aussi déplorer des comportements trop orientés, selon nous, vers les seuls résultats comptables, en contradiction avec notre propre mode de fonctionnement. Cela nous a naturellement conduits à analyser plus en profondeur notre manière de fonctionner, mais aussi à rester perplexes devant certaines attitudes constatées chez d'autres et que nous avons quelquefois du mal à approuver.

Sommes-nous dans la bonne voie ? Est-ce Monsieur FALL, diplomate de réputation qui nous l'a fait mieux percevoir ? Toujours est-il qu'il a ravivé certains souvenirs, tels les propos de l'artiste-peintre, Zulu M'BAYE qui en 2005 déjà écrivait à notre sujet "quand je vois ce que vous faites dans mon pays et comment vous le faites, j'en pleure intérieurement", ou encore Monsieur MAR, Inspecteur de l'Iden de M'Bour, qui déclarait "EBS n'est pas une ONG comme les autres", et aussi cet instituteur d'un village de brousse qui déclarait publiquement "... par votre attitude, vous avez damé le pion aux plus grandes ONG !". Ces avis, émis par ceux qui nous connaissent au plus près, nous confortent dans notre philosophie et notre mode d'action.

Nous ne pouvons nous permettre de juger et encore moins de condamner, mais nous pensons, après plus de douze ans d'actions sur place, avoir une certaine idée des comportements que nous estimons devoir adopter, les méthodes utilisées par d'autres pouvant tout autant nous servir de modèles, que d'exemples à ne pas suivre.

Michel Grégoire, président